Les radioamateurs tendent une main salvatrice

Les radioamateurs ont joué un rôle d'aide important lors des catastrophes du tsunami en Asie du Sud, rapporte Shonali Muthalaly du journal indien "The Hindu" au 30 décembre 2004. (Traduction par HB9DVD, Marc, janvier 2005)

Il y a quelques semaines, lorsque cinq radioamateurs de Dehli en Inde ont pris le chemin des îles Andaman et Nicoabar pour y pratiquer leur hobby, sous les indicatifs VU4NRO et VU4RBI, ils ne se doutaient certainement pas que leur station radio allait soudainement servir d'unique liaison de secours pour les habitants de l'île.

Afin de pouvoir faire du trafic radio sur ces groupements d'îles, il est nécessaire de recevoir une autorisation exceptionnelle des autorités indiennes, chose de loin pas évidente. Il y a exactement 25 ans que la dernière autorisation radioamateur a été délivrée. Andaman et Nicobar sont des îles très recherchées, étant donné qu'aucun radioamateur n'y habite.

L'équipe composée de Mme D. Bharathi Prasad, VU2RBI (team leader) accompagnée de MM. D.N. Prasad, VU2DBP, D.S. Varun Sastry, VU3DVS, S.Ram Mohan, VU2MYH et R. Sarath Babu, VU3RSB, tous d'Inde, a quitté le port de Chennai, au sud de l'Inde, le 3 décembre, avec pour but d'activer Port Blair en "Dxpedition" (en jargon radioamateur, une expédition en pays rare). Outre leurs sacs à dos, des émetteurs radio et des antennes à monter font partie de leur paquetage. Pendant les semaines qui suivent, par équipe, ils réalisent plus de 35'000 contacts radio avec le monde entier sur toutes les fréquences.

Puis survint le tremblement de terre, avec son immense vague qui recouvre le groupement d'îles. Lorsque la catastrophe arriva, il y avait du trafic radio en cours. Barathi, la team leader était en contact avec un collègue australien quand soudain sa voix monta de quelques octaves et cria "tout tremble". Puis se fut le silence radio.

En quelques secondes, le groupe d'îles a été détruit par le tremblement de terre et la vague qui le suivit. L'électricité et les lignes téléphoniques étaient coupées. La vie sur Andaman et Nicoabar était devenue terrible. Sur les ondes aussi, il n'y avait plus que du souffle à entendre. Des radioamateurs du monde entier se sont étonnés du silence soudain. Il a fallu attendre 2 heures pour que l'équipe se manifeste à nouveau.

Tous les moyens de communication se sont effondrés. La station radioamateur a été pendant des heures après la catastrophe le seul moyen de liaison vers le monde extérieur. Après la coupure de courant, l'équipe a cherché en vain des batteries afin de pouvoir réactiver la station radio.

Le team se prépare, selon une vieille tradition radioamateur, aux actions de secours : la "Dxpedition" s'est transformée soudainement en un réseau de secours avec la collaboration de radioamateurs du monde entier. Un groupe de radioamateurs indiens, alarmé par ses camarades de Port Blair, entre en action et s'organise pour porter secours. Deux radioamateurs supplémentaires, équipés de tentes, vivres et batteries fraîches, ont été amenés par l'armée sur l'île. La station radio de Port Blair pouvait ainsi continuer son trafic. Un membre de l'équipe se trouvait avec une station mobile, en voiture sur l'île Nicobar ; il avait survécu à la catastrophe pratiquement sans dommage.

Gopal Madhavan, VU2GMN, radioamateur actif de Madras, explique au reporter de "The Indu" que les radioamateurs se sont déjà souvent engagés en assistance dans les cas de catastrophe. Lorsque les voies de communications normales sont coupées, qu'il n'y a plus d'électricité et que les équipes de secours sont surchargées, il ne reste souvent plus que les stations des radioamateurs et leurs opérateurs comme seul lien vers le monde extérieur.

Gopal Madhavan, VU2GMN

En Inde, lors de telles catastrophes, les autorités demandent l'aide des radioamateurs. Ce sont les seuls groupements civils capables d'établir des liaisons rapidement et durablement, malgré les conditions extrêmes. Ils peuvent organiser du matériel et de l'aide grâce à leur immense réseau mondial composé de millions de personnes de différentes professions. Port Blair a par exemple demandé en premier des médecins d'urgence, grâce à la coordination par une station radioamateur de Dehli.

En ce moment, la mission principale du team d'Andaman est la recherche des personnes portées disparues. Les demandes de proches sont gérées par la station coordinatrice qui envoie ensuite des sauveteurs chercher les disparus. Si les recherches sont positives, les informations transitent par le même chemin en sens inverse, vers les proches.

Les radioamateurs de tout le sud de l'Inde ont été mobilisés afin d'offrir le maximum d'aide. Des stations radio ont été installées dans plusieurs villes au bord des plages du sud de l'Inde et dans de grandes villes. Gopal lui-même s'occupe de la station de Chennai. Sa mission est de coordonner les actions d'aide et de transmettre les informations. Beaucoup de stations locales fonctionnent sur batteries ou sur groupes électrogènes. Il est également important d'avoir dans le réseau une station autonome reliée à une ligne téléphonique en fonctionnement.

Au Sri Lanka aussi, sur les plages détruites, les radioamateurs ont engagé leur aide. Une mobilisation de radioamateurs d'Inde a été organisée pour venir en soutien. Beaucoup d'amateurs du monde entier s'engagent. Au Canada, une collecte de matériel de survie et son transport sur place ont été organisés.

Premiers secours en Inde
En 2001, lors des tremblements de terre de Gujarat, pendant 10 jours, les seules communications ont été assurées par les radioamateurs, seuls à disposer d'un réseau de transmission efficace. Avec leurs appareils portables, ils étaient à même de porter assistance l'aide, dès qu'ils rencontraient des blessés voire des morts.

Chaque fois qu'une catastrophe naturelle ou qu'un grand accident a lieu dans le pays, il est fait appel à l'aide des radioamateurs. On trouve souvent aussi des radioamateurs parmi les autorités locales. Ils peuvent alors coordonner l'assistance avec les autres instances.

Au fil des ans, certains radioamateurs engagés en Inde y ont aussi laissé leur vie. Deepa, une jeune femme, est tombée malade pendant son engagement à Gujarat et est décédée. Un radioamateur du Sri Lanka a été récemment tué alors qu'il était engagé volontaire auprès d'un groupe de communication des Nations Unies en Irak.

Paradoxe: les radioamateurs indiens sont des pirates
Malgré l'aide précieuse apportée aux autorités et à la population, la pratique de la radio est rendue très difficile par les lois indiennes. Selon les réglementations, qui datent encore de la colonialisation britannique, un radioamateur quittant sa maison avec un émetteur est punissable. Tous les radioamateurs indiens qui s'engagent dans de telles actions sont dans l'illégalité. Le mois passé, des premiers contacts entre autorités de télécommunication et radioamateurs ont été entamés, pour trouver un terrain d'entente et une reconnaissance de l'efficacité des radioamateurs. L'affaire est en cours...

Bericht von Mario Primavesi 4S7BRG/HB9BRM aus Ambalangoda, Sri Lanka

Die verschiedenen Hilfsorganisationen und die jeweiligen Vorauskommandos sollten es eigentlich in den verangenen Jahrzehnten gelernt haben, wie die Spenden und Spendengelder ohne irgendwelche Nebenkanäle den wirklich Betroffenen zugute kommen sollten, was ja auch der Zweck der Hilfe ist respektive Spenden.
Es leider bis heute so, dass offenbar niemand davon gelernt hat und das wird offensichtlich so bleiben.
Ich habe übrigens heute in den News der Deutschen Welle gehört, dass die Sri Lankische Regierung den obdachlos gewordenen Personen innerhalb von 4 Monaten Land und Häuser kostenlos zur Verfügung stellen will. Wie sie das machen wollen ?
Sri Lanka ist ja nicht ein reiches Land aber ich denke, dass die Häuser mit Hilfsgeldern gebaut

werden, was richtig ist, wenn es richtig läuft und keine durchlöcherten Dachrinnen hat. Nun was hier wichtig ist ?
Zur Zeit erhalten die obdachlosen Leute Lebens-